

A Monsieur le Président de la République

Lettre ouverte





LETTRE OUVERTE

A : Son Excellence Monsieur le Président
de la République Démocratique du Congo

Excellence Monsieur le Président de la République,

(Avec l'expression de nos hommages les plus déférents), permettez-nous de nous adresser à vous comme à un frère . Frère, parce que nous avons le même père dans les cieux, et parce que nous sommes fils d'une même mère patrie : le Congo.

Excellence Monsieur le Président de la République, trois raisons poussent le citoyen lambda que nous sommes à vous écrire ces quelques mots avec l'espoir qu'ils vous parviennent par pur fait du hasard ou par grâce, puisque nous gardons encore la foi en Dieu :

- Nous voulons premièrement vous exprimer notre scepticisme et notre inquiétude quant à votre approche managériale des 6 objectifs de votre deuxième mandat ;
- Deuxièmement, avec humilité, nous voulons vous présenter une piste méthodologique à explorer qui sera, nous en sommes convaincus, précieuse à votre détermination de remettre notre pays sur la voie de la prospérité, en comptant d'abord sur son vaillant peuple ;
- Troisièmement, nous vous écrivons pour vous alerter sur le danger d'assujettissement qui guette l'avenir de notre nation et pour plaider en faveur de Kinshasa comme « société de la connaissance » à l'horizon 2040.

En effet, excellence Monsieur le Président de la République, votre détermination à réveiller notre pays, encore en état végétatif, est indéniable pour les âmes bien disposées. Cependant, en toute modestie, nous pensons que les 6 objectifs de votre actuel mandat risquent de ne rien apporter de no-





table dans l'évolution de la santé de notre mère patrie si les projets qui sont sensés les porter ne s'inscrivent pas dans la construction d'un modèle de société clairement conçu et dessiné pour le développement économique de notre pays. Nous parlons de la définition d'une vision globale de la société que nous voulons construire ainsi que du chemin pour y parvenir comme préalable pour toute construction rationnelle.

Sans cette approche holistique de notre développement dans laquelle sont sensés être définis : notre système économique, notre économie du développement, notre système éducatif au service de notre développement économique, notre système de socialisation à la société que nous voulons inventer, ainsi que d'autres sous-systèmes et variables plus stratégiques qui serviront de repères de tout à tous, nous craignons que l'action du gouvernement de notre pays n'aboutisse qu'à colmater des brèches.

En suivant religieusement le Plan National Stratégique de Développement conçu grâce à l'aide financière et technique de nos partenaires de la communauté internationale, nos Ministres, aussi compétents soient-ils, comme de tradition, construiront quelques infrastructures, répondront aux revendications salariales de fonctionnaires, combattront nos ennemis à l'Est, se battront contre la «hausse du Dollars», parleront du cadre macroéconomique, organiseront des rassemblements populaires, participeront à des sommets, des séminaires, des colloques et autres, jusqu'à ce que tout le mandat s'écoule, mais hélas, sans apporter des perspectives crédibles aux congolais quant à leur avenir, ainsi que celui de leurs enfants dans un monde où se manœuvrent des grands changements autour de la connaissance.

Excellence Monsieur le Président de la République, nous pensons, humblement, que pour espérer un «miracle congolais», la priorité devrait aller à la conception en interne (sans appuis extérieurs) de notre modèle de société à construire ainsi que du chemin pour y parvenir. Ne pas le faire nous préjudicie sérieusement en tant que peuple et nation : Nous semblons tourner en rond et tâtonner, et notre marche aléatoire vers l'avenir nous empêche en tant que nation de proagir et nous fait courir, très fréquemment, derrière les événements .

Ainsi, emportés par tout vent idéologique et soumis au courant de pensée des forts, nous devenons une proie facile pour tous les charognards de la planète, et la risée du monde, parce que, avec toutes nos potentialités, nous n'avons pas eu assez d'audace pour nous tracer, avec l'aide de Dieu, notre propre chemin, loin des plans stratégiques et autres sentiers battus par des organismes internationaux qui risquent, malgré leur bonne volonté, de nous endormir.

Nous restons convaincus que le développement rapide de la RDC n'est pas avant tout une question d'argent ni un problème de corruption endémique qui l'endiguerait, mais une question de savoir où nous allons et ce qu'il faut faire pour y parvenir avant de parler planification et finance. C'est ainsi que nous serons plus certains d'éviter de faire avec





efficacité et compétence ce qu'il ne fallait pas du tout faire, pour paraphraser le penseur Peter Drucker.

Excellence Monsieur le Président de la République, permettez-nous de vous proposer d'explorer les avantages de la Prospective normative pour nous inventer un avenir à construire et pour organiser nos connaissances et nos intelligences en fonction de notre développement économique et de notre sécurité, ce qui va contribuer efficacement à donner une direction et du sens à nos actes en tant que peuple.

Pour rappel, la prospective n'est ni une science, ni une discipline, elle est une activité multidisciplinaire, systémique ou thématique, située entre l'art et la science, appelée parfois « indiscipline intellectuelle ». Elle est faite généralement pour résoudre un problème en recourant à l'intelligence collective, à la connaissance profonde du terrain et du système étudié dans l'intérêt de l'avenir de l'homme.

La prospective « permet d'avoir une vision globale des choses dans un monde volatile, incertain, complexe et ambigu qui ne renvoie à notre perception que des fragments de la réalité ». Fabienne Doux-Baudiment, 2020.

Créée aux Etats-Unis dans les années 1940 et voulue par le philosophe franco-Sénégalais Gaston Berger comme un outil d'autodétermination des peuples, la prospective permet de « penser hors du cadre » ou des chemins battus. De ce fait, elle est importante pour des réflexions en profondeur sur des thématiques et dans la conception des systèmes en gardant un regard permanent vers l'avenir.

La prospective peut nous permettre de penser ou de réinventer, le cas échéant, nos villes, nos territoires, notre système économique, notre système de défense, nos systèmes éducatifs et tant d'autres systèmes en fonction de nos besoins et de nos réalités socio-économiques et culturelles dans un environnement mondial en perpétuel bouleversement.

Excellence Monsieur le Président de la République, notre monde avance à vive allure inexorablement vers des horizons qui ne laisseront aucune place aux nations qui ne s'organisent pas assez pour maîtriser la science et la technologie. Cette course effrénée dans la production, l'acquisition et la consommation de la connaissance, nous en sommes persuadés, déterminera les puissants et les assujettis de demain dans le monde. Nous sommes cependant très inquiets pour notre avenir et celui de nos enfants de constater que la RDC, notre cher pays, en dépit de ses potentialités, n'est même pas en retard, mais en marge.

Lors de vos deux discours au premier conclave du génie congolais, dans votre appel lancé à l'élite congolaise à reprendre en main les fondamentaux de notre indépendance économique par « l'invention et l'innovation technologique », nous avons décelé votre désir de bâtir une société où le développement économique dépendra de la capacité de ses citoyens à inventer et à innover. À notre humble avis, cette société souhaitée par votre





excellence n'est rien d'autre qu'une « société de la connaissance », qui peut se définir comme celle où le développement économique repose sur la production, l'acquisition, la gestion et l'utilisation de la connaissance.

C'est dans ce sens que nous venons plaider pour la poursuite d'une étude prospective intitulée « Kinshasa, société de la connaissance à l'horizon 2040 ».

En recourant aux méthodes qui impliqueront l'intelligentsia de la ville de Kinshasa dans la réflexion, cette étude prospective normative qui se veut une source d'inspiration pour le reste des villes et territoires de notre grand pays, vise à penser, à l'horizon 2040, une société kinoise qui prospère grâce à une meilleure organisation et utilisation des intelligences et des connaissances produites ou acquises.

À l'issue de l'étude prospective normative « Kinshasa, société de la connaissance », seront fournis :

1. La liste des éléments constitutifs du système étudié ou de « Kinshasa, société de la connaissance » (sous-systèmes, variables, indicateurs) ;
2. Les fiches des éléments constitutifs étudiés (Fiches de sous-système et variables) avec des experts, des praticiens et des sachants des domaines concernés ;
3. La définition des acteurs du système étudié ainsi que l'analyse de leurs jeux ;
4. Une vision du futur souhaitée sous forme de mind mapping ou encore sous forme de récit illustré ;
5. Une liste de projets à développer pour matérialiser le modèle de « société de la connaissance » proposé.

Excellence Monsieur le Président de la République, nous implorons notre Père céleste, au nom de Jésus-Christ et par le Saint-Esprit, de vous inspirer et d'illuminer les yeux de votre cœur (Ephésiens 1 :18), afin que vous y voyez les chemins qu'Il a déjà tracés (Psaume 84 :6) pour la prospérité de notre nation, dans laquelle Il a un peuple nombreux (Acte 18 :10) d'adorateurs.

Avec une foi inébranlable en un avenir glorieux pour notre nation, nous vous prions, Excellence Monsieur le Président de la République, d'agréer nos salutations fraternelles et patriotiques.

Jean Jacques Kalombo Tshibelu

